

Comatule aptienne de La Clape

par

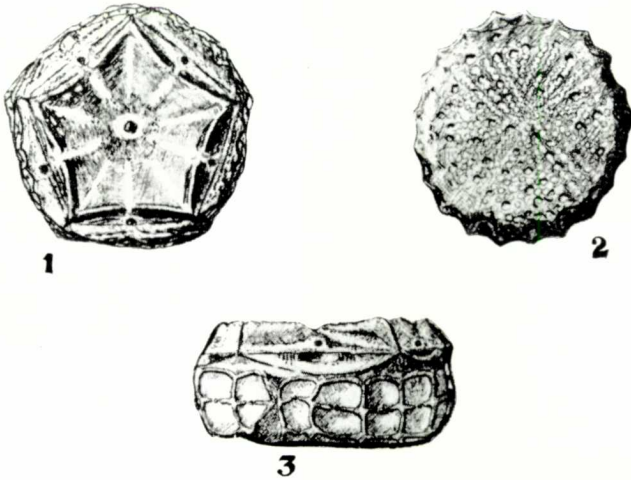
GASTON ASTRE

DE longue date le petit massif de La Clape de Narbonne attire les géologues en quête de fossiles urgoniens. En 1926, alors qu'il le parcourait en vue de recherches sur le terrain, M. SALVAING put ajouter à ses propres récoltes paléontologiques un lot de quelques exemplaires de l'Aptien bien connu de ce lieu, à lui remis par un propriétaire qui les avait ramassés sur son domaine même. Au nombre deux-ci se trouve une curieuse Comatule que nous décrivons sous le nom de *Solanocrinus Salvaingi* nov. sp. Elle n'est représentée que par une plaque centro-dorsale. On sait d'ailleurs que la plupart des découvertes relatives aux Comatulides se bornent à cette pièce du calice.

Description.—Centro-dorsale de forme arrondie, en disque plan sur la face dorsale, concave sur la face ventrale, avec un diamètre de 15 mm. et une hauteur de 7,5 mm. (fig. 1, 2, 3).

Face dorsale plane, de contour circulaire, mais onduleux par suite des échancrures dues aux facettes articulaires. La surface est finement chagrinée, rugueuse, et présente au centre une petite dépression.

Face ventrale très concave, de contour un peu plus grand que



Solanocrinus Salvaingi ASTRE nov. sp. CENTRO-DORSALE. — Grossissement: env. 2 en diamètre. Fig. 1. Face ventrale. - Fig. 2. Face dorsale. - Fig. 3. Face latérale.

celui de la face dorsale. Au fond, une dépression circulaire limite un creux qui comporte en son centre un petit tubercule saillant, avec l'orifice correspondant sur le vivant au passage du plexus circulatoire axial. Dans cette région, on ne voit pas trace des fausses pièces en étoile qui existent sur d'autres Comatules aptiennes. Cette partie est lisse, sans aucune striation. Les deux tiers extérieurs de la face ventrale son affectés par le pentagone habituel. Ce pentagone est à côtés courbes vers l'intérieur. A chacun de ses angles arrive un sillon qui vient du bord de la dépression centrale. Au milieu de chacun de ses côtés, profondément entaillé, arrive également un sillon, prenant naissance, comme les précédents, vers le bord de la dépression centrale. Il en résulte sur la face centrale l'existence de 10 sillons alternants, dont les 5 plus importants aboutissent aux angles du pentagone et les 5 autres aux milieux des côtés.

Face latérale ou face articulaire des cirres très légèrement bombée, presque perpendiculaire sur les deux autres. Elle supporte les facettes cirrales, au nombre de 20, plus hautes que larges, régulièrement disposées sur une seule couronne. Ces facettes sont d'allure polygonale et souvent rectangulaire, assez irrégulières les unes par rapport aux autres. Chacune d'elles est divisée dans le sens de la hauteur par un bourrelet transverse, épais, portant en son milieu l'orifice du canal transverse. Les bourrelets des diverses facettes sont situés presque tous à la même hauteur, ce qui donne l'apparence d'une double rangée de dépressions sur le pourtour de la centro-dorsale.

Attribution générique.—Pendant longtemps, en raison de l'insuffisance des restes conservés, les désignations génériques ont été un peu douteuses. Elles le sont devenu d'ailleurs d'autant plus que le développement des études zoologiques amenait à restreindre les genres anciennement établis, en les morcelant de plus en plus. Séparer les *Antedon*, avec leur sous-genre *Solanocrinus*, des *Actinometra* constituait le problème que l'on s'estimait déjà heureux de résoudre. Il y a des difficultés à obtenir toujours cette distinction, avec les documents habituels ; et j'ai expliqué en 1925 quelques-unes des raisons de ce fait.

On dispose maintenant d'une mise au point récente sur nos connaissances relatives aux Comatulides. Elle a été faite par T. GISLEW (1) en 1924. Cet auteur a insisté sur l'incertitude d'un nom de genre précis pour tous les restes découverts dans les terrains ; car les parties conservées suffisent rarement à les faire rentrer sans erreur dans l'une des divisions définies pour les Comatulides actuelles par A. H. CLARK. C'est ainsi qu'il serait impossible de garantir l'attribution des fossiles aux genres *Antedon* et *Actinometra*.

Pratiquement en paléontologie les caractères ne peuvent guère être tirés que de la centro-dorsale, des basales et des radiales. Peuvent être étudiées sur ces pièces 90 espèces, réparties en 14 genres, groupés en 5 familles :

(1) GISLEW (T.). *Echinoderm Studies*. 1924.

- 1) Famille des *Comasteridae*: *Palaeocomaster*;
- 2) Famille des *Solanocrinidae*: *Archaeometra*, *Solanocrinus*, *Cypelometra*;
- 3) Famille des *Conometridae*: *Amphorometra*, *Placometra*, *Conometra*, *Jaekelometra*;
- 4) Famille des *Notocrinidae*: *Loriolometra*, *Sphaerometra*;
- 5) Famille des *Palaeantedomidae*: *Semiometra*, *Hertha*, *Discometra*, *Palaeantedon*.

Mais il existe plus d'une cinquantaine d'autres espèces dont on ne connaît que la centro-dorsale et pour lesquelles une détermination générique paraît difficilement définitive, tant qu'on n'aura pas trouvé des restes plus complets. GISLÉN les place provisoirement dans un groupe hétérogène, pour lequel il reprend le terme de *Glenotremites* que GOLDFÜSS en 1831 a attribué à une centro-dorsale isolée.

Il semble toutefois dans le cas actuel, pour la centro-dorsale recueillie à La Clape, qu'on puisse avec quelque approximation avancer un nom moins conventionnel que celui de *Glenotremites*. Sans qu'il y ait certitude, on est amené à penser qu'il s'agit de préférence d'un *Solanocrinus* pour les raisons suivantes :

- a) Les attributs anatomiques de cette centro-dorsale concordent avec ceux de ce genre, sans en être pourtant exclusifs ;
- b) L'espèce à laquelle nous serons conduit à la comparer (*S. vagnasensis*) est rangée dans ce genre ;
- c) Les Comatulides de l'Aptien de France et d'Espagne connus jusqu'à ce jour paraissent tous appartenir à ce groupe des *Solanocrinus*.

Relations spécifiques.—Sans rechercher la question, peut-être illusoire avec une unique centro-dorsale, des véritables parentés, on peut dire que deux Comatulides aptiennes encadrent morphologiquement et géographiquement celle de La Clape : *S. Batalleri* ASTRE et *S. vagnasensis* DE LORIOU.

La première, que j'ai décrite en 1925 de l'Aptien espagnol de la province de Castellon (2), diffère notablement du fossile ici étudié. Sa forme est d'abord beaucoup plus aplatie ; à diamètre égal, la hauteur n'est que de 4 à 5 mm. Pour la face ventrale, le contour est moins circulaire, fortement affecté par les saillies des facettes articulaires ; la concavité est beaucoup moins accusée ; enfin il existe 5 fausses pièces au centre de cette face. Pour la face latérale, un caractère commun réside dans une seule rangée de facettes articulaires ; mais dans *S. Batalleri* les facettes possèdent une largeur plus grande.

La seconde, *S. vagnasensis*, fut décrite par DE LORIOU en 1889 de Laval-Saint-Roman (3) comme provenant du terrain jurassique ; mais

(2) ASTRE (Gaston). Une Comatule aptienne de la province de Castellon. 1925. *Butlletí de la Institució Catalana d'Història Natural*, 2.^a série, vol. V, n.º 7, pp. 176-181, fig. 1-4.

(3) LORIOU (P. de). Paléontologie française. T. XI, 2ème. partie, Crinoïdes. 1889. Pp. 538-540, pl. 227, fig. 3.

PELLAT montra plus tard qu'il s'agissait là de l'Aptien (4), et d'ailleurs elle a été retrouvée à ce niveau en quelques autres lieux, notamment par JACOB dans le massif de la Chartreuse, au sein de la lumachelle du Plateau du Haut du Seuil, près de l'Alpette de Barraux. Avec cette espèce, les relations sont bien plus étroites. Mais la forme de La Clape s'en distingue par un certain nombre de caractères :

a) Chagrinage de la face dorsale et contour plus circulaire de cette face ;

b) Concavité plus prononcée de la face ventrale, avec absence de fausses pièces au centre de cette face, profondeur plus accentuée des sillons, absence totale des stries ;

c) Disposition des facettes articulaires sur une seule rangée.

Pour ces raisons il ne semble pas possible de considérer cette Comatule comme une simple variété de l'espèce *vagnasensis* ; elle doit être désignée par un nom spécifique propre, qui marque bien son individualité.

Gisement.—La Clape, près de Narbonne (Aude), entre les propriétés de Vire et de L'Hespitalet (5). Dans les marnes gris-bleutées de l'Aptien, formant le niveau intermédiaire entre les deux grosses barres de calcaires à faciès urgonien qui forment l'ossature de ce petit massif, si curieusement saillant entre la plaine narbonnaise et la mer Méditerranée.

Il faut donc ajouter une Comatule à la faune si riche et stratigraphiquement si typique de La Clape, où les Crinoïdes sont surtout représentés par des articles de tiges de Pentacrines.

En outre la découverte de ce fossile augmente le chiffre des Comatulides qui vivaient à l'époque aptienne et dont la liste, jusqu'ici établie, est peu nombreuse. Ces formes paraissent appartenir toutes au groupe des *Solanocrinus* ; elles avaient été décrites comme *Actinometra*, comme *Solanocrinus*, comme *Decameros* ou comme *Antedon* :

De France : *Solanocrinus ricordeamus* D'ORBIGNY 1850.

— *vagnasensis* DE LORIOI 1888 (*sub Actinometra*).

— *Leenhardti* DE LORIOI 1908 (*sub Antedon*).

— *humilis* GISLEN 1924 (= *Decameros depressus* D'ORBIGNY 1850).

— *Salvaingi* ASTRE 1935.

D'Espagne : — *Almerai* DE LORIOI 1900 (*sub Antedon*).

— *Batalleri* ASTRE 1925 (*sub Actinometra*).

Dans cette énumération, la part du contingent fourni par la France méridionale et la Catalogne se révèle la plus importante. Motif qui augmente encore, quant aux Comatulides, l'intérêt si remarqué des pays de la Méditerranée occidentale pour la paléontologie des temps crétacés !

(5) Carte géologique détaillée de la France, à 1:80.000^e. Feuille n° 244 (Narbonne). 1903.

(4) PELLAT (Ed.). Sur l'Aptien de Laval Saint-Roman (Gard) et sur le gisement de l'*Actinometra vagnasensis* DE LORIOI. 1905. *Bull. Soc. géol. France*, 4^{ème} série, t. V, pp. 564-565, fig. 1.